

semblaient ne plus compter sur vous; ils croyaient votre amour national éteint; c'était peu vous connaître; c'était oublier que la patriotisme, assoupi quelquefois dans un coin du sentiment national, n'a besoin que d'une circonstance pour se réveiller, comme les échos endormis dans les gorges des montagnes ne requièrent pour les faire vibrer que la voix du père qui y dirige ses pas, que les soupirs de la brise ou les murmures du vent.

Ponds-toi, Galipeau, tu n'as jamais prononcé une phrase comme celle-là.

Lisez un peu plus loin :

Ces pleurs, Dieu les reçoit, ces pleurs Dieu les aspire, Dieu n'est-il pas soleil ?

No dirait-on pas que Charles a été manqué pour faire un Victor Hugo ?

COUACS.

La nouvelle mode des parasols à Montréal est très ridicule. Ce qui est encore plus ridicule c'est leur manière de les porter. Afin de laisser admirer aux passants les hyéroglyphes qui les recouvrent, on dirait un volontaire portant une carabine sur l'épaule au "slopo" ou un blanchisseur portant son seau au bout de ses broses au long manche. *What next ?*

Dimanche dernier notre demoiselle de la rue Bleury disait à une de ses amies :

" Mon cavalier a fait des les choses comme il faut. Il m'a menée à l'innovation de Fréchette, ensuite je suis allée avec lui entendre les Symbolistes au Mechanic's Hall. La société des Symbolistes fait beaucoup de progrès sous la direction de M. Couture.

Un gros monsieur, les pans de son habit écartés, cherchait à découvrir un place dans le flot des larges robes qui l'entouraient.

—Je crois que monsieur n'a pas de quoi s'asseoir, dit une vieille dame.

—Pardon, madame, j'ai bien de quoi, mais je vois pas trop où le mettre.

La réponse mit tout le monde en gaieté, et l'on s'empressa de lui trouver une place.

Sur cent hommes quatre-vingt-dix appartiennent au genre médiocre : c'est la foule.

Quatre ont du talent.

Trois ont de l'esprit.

Deux ont du savoir-faire ou du génie.

L'unité restante est presque un homme.

Toujours les enfants terribles.

C'était hier le jour de réception de Mme. de V... ; de nombreux visiteurs garnissaient le salon.

M. Toto, âgé de six ans, profita d'un temps d'arrêt dans la conversation pour s'écrier :

—Maman, pourquoi donc que papa ne te gronde jamais quand il y a du monde ?

Vous connaissez Guibollard, cet émule de l'immortel Calino.

Guibollard est le Calino des clubs élégants et du high-life.

Un jour, un promeneur du boulevard de Gand lui demandait s'il



UNE POSITION CRITIQUE.

CHAPLEAU.—Allons, Tarte, ne fais donc pas la bête. Descends donc de mon côté.

JOLY.—Je n'ai pas besoin de toi dans mon champ.

TARTE.—Si je saute du côté de Joly son chien va me dévorer. Si je descends du côté de Chapleau, j'écraserai ses veaux. Me voilà bien avancé dans ma bouderie.

connaissait le major F..., un Anglais de bon ton.

—Oui, sûrement, répliqua Guibollard, nous avons vécu dix-huit mois ensemble.

—Y a-t-il longtemps, je vous prie ?

—Dame, c'était pendant l'année 1878.

Un épicier de la rue des Lombards, enrichi dans son commerce, s'écria un beau matin :

—Eh bien, voilà qui est fini ; je ne veux plus vendre de cassoulets.

Il acheta une fort belle terre aux environs de Paris, et prit plaisir à montrer son acquisition à ceux de ses anciens amis qui venaient le visiter.

L'un de ses voisins arriva, et dut admirer la propriété.

Parvenus dans le parc ; l'ex épicier lui fit voir différentes statues de bronzes qui en décoraient les avenues.

—Quelle est cette figure ? lui demanda son ami en lui montrant un busto.

—Cette figure ? Attendez ! je ne me rappelle pas... Ce doit être celle de Vénus ou de Vulcain, mais je ne sais pas positivement laquelle. Nous allons le demander au jardinier.

Et, pour s'excuser de son ignorance :

—Elles sont faites toutes du même métal. Comment voulez-vous qu'on s'y reconnaisse ?

Dans un village de la Beauce, les laboureurs avaient coutume de faire chanter, tous les ans, une messe en l'honneur de saint Eloi, leur patron. L'Introït commençait par ce mot : *Statuit*. Comme ils s'aperçurent que c'était la même messe pour tous ceux qui avaient St. Eloi pour patron, ils allèrent trouver le curé, et lui dirent que leur intention était de faire dire une messe

le jour de leur fête ; qu'ils demandaient une messe pour les laboureurs en particulier, qu'ils ne voulaient plus de *Statuit*, et qu'ils payeraient le double, s'il le fallait. Le curé ayant répondu que cela n'était pas possible, le maître d'école, qui avait entendu parler de payer le double, dit qu'il chercherait à satisfaire ces bonnes gens.

Quelques jours après, se trouvant dans la sacristie, il prit le missel, et parcourant toutes les messes votives, il montra à son curé celles qui avaient pour titre : *Missa pro pace*, messe pour la paix ; *tempore belli*, en temps de guerre ; *pro laborantibus in partu*, pour les femmes en couche ; et dit :

" Monsieur le curé, je crois que j'ai trouvé notre affaire ; tenez, voyez : *Missa pro pace*, messe pour le temps passé ; ce n'est pas cela ; *tempore belli*, pour le beau temps ; ça pourrait aller, mais voici mieux : *Missa*, messe, *pro laborantibus*, pour les laboureurs, *in partu*, en particulier."

Le curé rit beaucoup, et laissa le magister chanter la messe... des laboureurs.

Un amateur de peinture, avait commandé un *Saint Jérôme dans une grotte* ; il vint chez l'artiste examiner le tableau.

" Parfait, s'écria-t-il ; seulement, saint Jérôme n'est pas assez dans la grotte."

L'artiste promet d'avancer son rocher, et le travail était exécuté quand le client se représente le lendemain :

" C'est mieux, mais il n'est pas encore assez dans la grotte. Tenez je viendrai demain avec un ami qui aime les arts."

Le lendemain il arrive avec l'ami des arts ; mais pendant la nuit l'artiste avait effacé le saint Jérôme, et la toile ne représentait plus qu'un rocher avec l'entrée de la grotte.

Les deux visiteurs restent en contemplation sans souffler mot, puis ils s'en vont. Dans l'escalier l'ami dit à l'amateur :

" Vous m'avez parlé d'un saint Jérôme ; je ne l'ai pas vu.

—Oh ! soyez tranquille, il est dans la grotte ; je l'ai vu hier."

Un type, superbement ficelé, entre chez un pâtissier.

—Avez-vous des biscuits ?

—Oui, monsieur !

—Donnez-m'en 200..... (*Tête du pâtissier.*)

—Monsieur... c'est que... faudrait les faire... nous n'en avons jamais tant que ça de tout prêts...

—Bien..... Combien faut-il de temps pour tout cela ?

—Heu... pas plus de trois heures...

—Parfait... A cinq heures, je serai ici.

Exit le type qui va faire deux heures de promenade.

A quatre heures, le revoilà dans la rue du pâtissier. Il entre chez un tailleur confectionneur qui demeure en face de l'homme aux biscuits.

—Combien ce pardessus !

—18 piastres comptant.

—Aidez moi à l'endosser... je le prends.

Après quoi, le type tire son portemonnaie...

—Sacrébleu ! Je n'ai que 16 piastres sur moi... Au fait, veuillez prendre la peine de traverser la rue avec moi... Le pâtissier qui est là me doit de l'argent... Cela ne vous contrarie pas ?

—Nullement monsieur.

—On traverse la rue, on entre chez le pâtissier.

—Eh bien, mon cher, fait le type êtes-vous en mesure ?

—Oh pardon ! m'sieu m'a donné jusqu'à cinq heures... il y a encore vingt minutes...

—Sacristi !... je suis pressé, quo diable... Enfin... sur les 200 que vous me devez, vous en donnerai 18 à monsieur qui va attendre..... Je passerai dans une heure prendre les restes.

—Parfait, monsieur, veuillez vous asseoir.

Le type fiche le camp... et le tailleur fait une vraie bille quand le pâtissier lui donne 18 biscuits en paiement..... Voilà le truc.....

A l'école du régiment.

LE SERGENT INSTITUTEUR.—Ecrivez sur le tableau le nom du pays où vous êtes né.

BILLOU, écrivain.—Rince.

—Qu'est-ce que c'est ça ?

—Rheims, on Champagne.

—Ah ! vous êtes Champenois ! Ça ne m'étonne pas. Hé bien, quatre-vingt-dix-neuf et un, comment ça fait-il ?

—Quarante-quatre. (*Hilarité éaportale.*)

—Allez au tableau.

Billou écrivain ; 4

20

19

1

44

LE SERGENT, *vezé*.—Vous ferez quatre jour de salle de police pour vous être permis d'être plus abruti que votre supérieur,